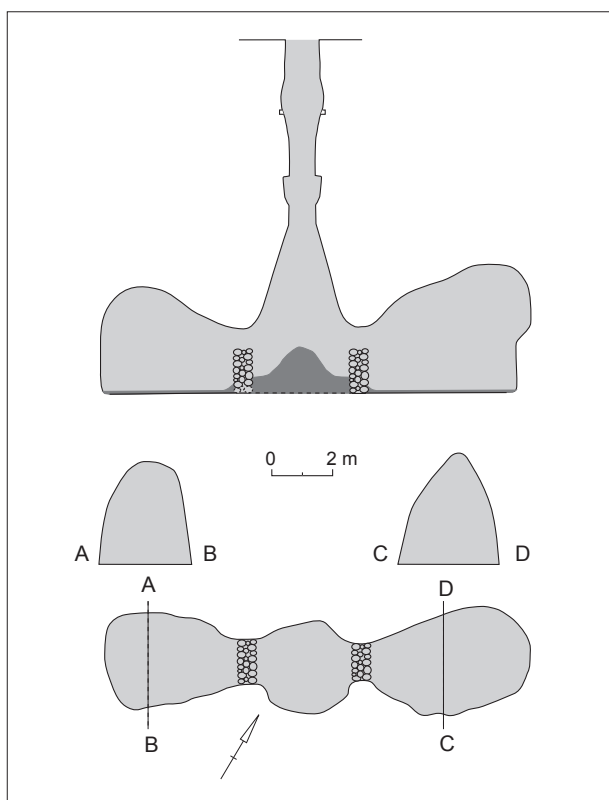


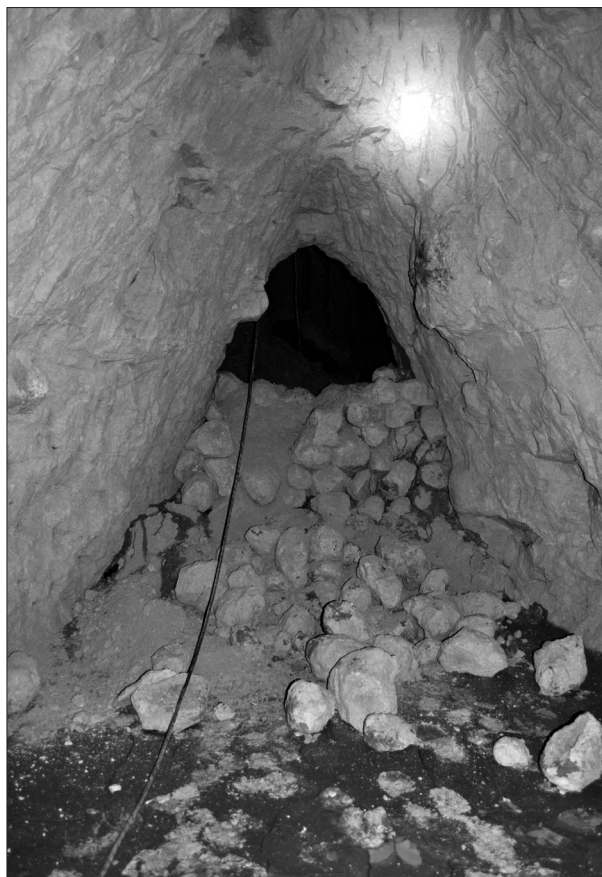
polytechnique de l'Université de Mons et Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur), est descendue dans le puits afin d'effectuer les relevés topographique et géologique de la cavité.

Le puits, profond de 11 m, n'était comblé que sur les premiers 2,5 m. Sans doute y avait-il à cette profondeur une structure en bois destinée à retenir les remblais, afin d'éviter de devoir remplir la totalité de l'exploitation lors de son abandon. La structure en bois supposée (il n'en reste aucune trace si ce n'est un surcreusement des parois du puits) aurait fini par pourrir et les remblais situés au-dessus seraient tombés au fond du puits. Ce dernier débouche au plafond d'une salle d'environ 3 m de diamètre, sur laquelle s'ouvrent deux salles latérales (long. : 4 et 6 m, larg. : 3 m, ht. : 3 à 3,8 m). Les accès à ces salles étaient bouchés par deux murets en pierres sèches dont le rôle est inconnu. Peut-être l'exploitant envisageait-il de reboucher l'entièreté du puits et que de cette façon les murets auraient permis de ne pas devoir remplir les salles latérales.

Du sommet du puits à 4,65 m de profondeur, le substrat est composé de limons quaternaires. Sous ces limons et jusqu'au fond de l'exploitation se trouve la Formation de Bruxelles. De -4,65 à -6,10 m il s'agit de sable moyen quartzueux peu carbonaté (5 %), finement glauconifère et micacé, à grès fistuleux. Ensuite apparaît le sédiment exploité : du sable fin, blanc, également finement glauconifère et micacé. Ce sable est interstratifié de niveaux tabulaires, discontinus, indurés, à blocs



Plan et coupe de la cavité.



Vue depuis une salle latérale vers la pièce centrale (après dégagement des blocs de grès).

de grès. Ce sont ces derniers qui ont servi à murer les accès aux salles latérales. Une calcimétrie a montré que le sable exploité ainsi que les grès sont carbonatés : en moyenne 30 % de CaCO_3 pour le sable et environ 70 % pour le grès. L'extraction a été effectuée au moyen de pics métalliques dont les traces sont bien visibles sur les parois.

Les grès et sables de la Formation de Bruxelles ont fait l'objet d'exploitations tantôt aériennes, tantôt souterraines. Il est habituellement admis que ces sables ont été utilisés pour amender les champs, et peut-être pour produire de la chaux.

Wavre/Limal : évaluation à l'emplacement du nouveau cimetière de Limal

Dominique BOSQUET et Julie TIMMERMANS

La construction du nouveau cimetière de Limal par l'administration communale de Wavre au chemin du Seucha (coordonnées Lambert 72 : 154612 est/163169 nord) a nécessité une intervention préventive menée en juin